

## Louvre-Lens : une première pierre et des attentes

vendredi 04.12.2009, 05:04 - PAR RAPHAËLLE REMANDE



A Lens, le Louvre va ouvrir un site dont la première pierre est posée aujourd'hui. PHOTO ARCHIVES «LA VOIX».

### | ÉVÉNEMENT |

**On y arrive par le ruban de l'autoroute A21 avec à l'horizon les terrils et les lumières du stade Bollaert. Lens, plus de 36 000 habitants. Agglomération, plus de 300 000. Le coeur du bassin minier. Et bientôt l'écrin pour l'annexe du plus grand musée du monde. Le Louvre va y ouvrir un site dont la première pierre est posée aujourd'hui. Un projet pharaonique mais avant tout un pari culturel : réussir l'implantation dans un quartier défavorisé dont nous avons rencontré les habitants.**

Un pari, d'ailleurs Michel Toursel était sceptique. Il habite au pied de ce qui sera le Louvre. Chez lui, tout est sang et or, même les guirlandes de Noël, il a des chaussons RC Lens et lève les yeux au ciel si on a lui dit qu'on vient « du Nord ». Dans cette longue rue aux maisons et jardins alignés à l'identique, « la cité 9 », on n'est pas du Nord, « on est du Pas-de-Calais ». C'est important. Et Michel déroule sa théorie : « C'est pour ça qu'au début, le Louvre, on n'y croyait pas. Nous, c'est le foot. La culture, c'est plutôt les grandes villes comme Lille. Et la culture mariée avec le foot, je vois pas... » Et sa femme, Colette, que Michel appelle « Loulou » hoche la tête : « A Lens, il n'y a plus de cinémas, il y a une médiathèque mais pas beaucoup de personnes y vont. Le Louvre d'accord mais certains auraient voulu un centre commercial. »

En une phrase, tout est dit. Tout est dit d'un choc culturel et d'un immense pari. Car le Louvre va être construit là, sur une petite butte encore en jachère, l'ancienne fosse 9-9 bis qui a fonctionné entre 1884 et 1960. Tout en bas, il y a la cité 9 aussi appelée « Jeanne-d'Arc ». Et à côté, le long d'une petite route, des maisons collées. Les habitants, qui vont voir défiler des visiteurs du monde entier (jusqu'à 550 000 attendus par an) ne cachent pas leur effarement d'avoir vu un tel projet débarquer. Ni parfois leurs premières réticences. « Est-ce que ça ne va pas être pour les costumes cravates ? Nous on est des pauvres », interpelle Noël. Chez Laurence Ducrocq, les lumières du sapin éclairent par intermittence des murs en plâtre et la jeune maman confie : « On a essayé de tapisser cinq fois. Mais le papier tombe, tellement la maison est humide. Le Louvre, on a cru que c'était une blague. C'est bien, ça va instruire les enfants. Mais on se demande si les loyers ne vont pas augmenter... »

### « C'est l'espoir »

Et pourtant, au-delà des premières inquiétudes, le quartier, déjà, a changé. Des palissades sont apparues sur le carreau tandis que des barrières mentales ont sauté. Le plus fou, c'est peut-être l'histoire de Jean-Pierre, 65 ans, toujours son caméscope en bandoulière. Depuis « que le premier géomètre est venu, je filme tout. Bien sûr que la première pierre j'y serai ! Au début, le Louvre j'étais contre. Je me disais qu'on n'était pas à la hauteur, qu'on était trop bas sur l'échelle de la noblesse. "De quoi on va avoir l'air", je me disais. Puis j'ai commencé la caméra pour mes petits-enfants et ça m'a donné le goût de filmer les choses à partir de la naissance. Comme pour le Louvre quoi. »

Ainsi des légendes déjà se tissent dans ce quartier qui se trouve une autre raison de vivre. Comme Sophie et Helena, deux mamies aux vies enrayées de difficultés, mémoires de la cité minière, qui auraient contribué à la réussite du projet. Et Helena, pas peu fière, ne cesse de raconter l'épisode : « Sophie m'a fait sortir dehors, il y avait plein de monde. On a discuté avec le ministre (Donnedieu de Vabres). C'était au moment où Lens était candidate. Et il paraît que je l'ai convaincu d'installer le Louvre à Lens ! Nos maris ont donné leur vie, on aurait aimé qu'ils voient ça. » Depuis, les deux voisines ont chacune un portrait de la Joconde. Dans le salon de Sophie, il trône au-dessus du canapé, sur la tapisserie à fleurs d'où est tiré un fil à linge qui traverse la pièce en diagonale. Et si le Louvre a déjà changé le quartier, c'est par l'espoir qu'il a apporté. Pour Wesley, 19 ans, celui qu'il y ait « autre chose que le foot et que ça soit moins une ville morte le week-end, que ça ressemble un peu à Arras ou Lille ».

Et mercredi, alors que la nuit tombait sur l'ancienne cité minière, soulignant la lumière du bar tabac du bout de la rue Jeanne-d'Arc, Norredine, en pleine belote, le résumait : « Les mines c'est fini, il faut tourner la page. À un moment, on n'avait pas de quoi la tourner. Des choses comme ça, c'est l'espoir. Ça ne peut que marcher. » •

**>> A suivre dans la journée : reportages audio et vidéo et infos en direct**

## REPÈRES

### Le programme de la journée

- **11 h.** Les invités et la population seront présents sur le site de l'ancienne fosse 9-9 bis pour le début de la cérémonie de la pose de la première pierre.
  - **11 h 30.** La foule prendra le chemin (court) qui mène au stade Bollaert où doit se dérouler la suite des événements.
  - **11 h 30 - 12 h.** Les invités et la foule seront accueillis par une fanfare à l'extérieur du stade Bollaert, juste avant la montée dans les salons Privilège.
  - **12 h.** Début des discours officiels avec Henri Loyrette, président-directeur du Louvre. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, effectuera une allocution officielle. Plusieurs témoignages seront également proposés. Ceux de Guy Delcourt, maire de Lens, Michel Vancaille, président de la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, Jean-Pierre Corbisez, son homologue pour Hénin-Carvin, Dominique Dupilet, président du conseil général du Pas-de-Calais et Daniel Percheron, président du conseil régional.
- Plusieurs mécènes-bâisseurs auront également l'occasion de s'exprimer : Arnaud Mulliez, président d'Auchan France, Bernard Lecomte, directeur général adjoint de Véolia environnement et Alain Dieval, directeur général du Crédit Agricole Nord de France.
- **12 h 40.** Partage convivial avec la population autour de spécialités régionales. • > Dans notre supplément paru avec notre édition d'hier (premier numéro d'une série), vous pourrez retrouver les plans du site, les coulisses du chantier, le financement, etc.